

Conclusions. — Il ressort de ces essais que le carbonate de cuivre utilisé pour la désinfection des grains de froment simplement pralinés de spores de carie fournit des résultats qui ne le cèdent en rien à ceux obtenus par les méthodes classiques par immersion au sulfate de cuivre et au formol.

Lorsque le grain contient, indépendamment de spores de carie, des faux grains cariés, l'efficacité du poudrage diminue sensiblement et l'avantage reste aux procédés par trempage.

On peut d'ailleurs rendre, dans ce cas, toute son efficacité au poudrage en brassant pendant quelques instants la semence dans de l'eau, ce qui permet d'éliminer les faux grains; elle est ensuite séchée, puis poudrée au carbonate de cuivre.

Quoi qu'il en soit, utilisé dans les conditions ordinaires d'un grain débarrassé au préalable de faux grains cariés, le poudrage au carbonate de cuivre apparaît comme un procédé réunissant toutes les conditions requises par un désinfectant parfait : il est efficace, respecte la faculté germinative de la semence et est, de plus, éminemment pratique.

Il me paraît représenter le procédé de l'avenir.

2° DE LA PRETENDUE EXISTENCE, EN BELGIQUE, DE L'ENDOTHIA PARASITA DU CHATAIGNIER

Dans une communication faite à la dernière réunion de Cincinnati de l'« American Phytopathological Society » et reproduite dans le numéro de janvier dernier du recueil américain « Phytopathology » (vol. 14, n° 1, p. 52), M. Haven Metcalf a annoncé la découverte qu'il avait faite à Bruges du redoutable *Endothia parasitica* du Châtaignier.

D'après les renseignements complémentaires que le savant spécialiste américain a bien voulu fournir à la légation belge à Washington, la découverte de ce parasite a été faite au cours d'une promenade dans le jardin public qui avoisine l'Eglise Sainte-Madeleine à Bruges, sur un buisson d'un *Castanea* oriental présentant une lésion insignifiante qui a fourni, en culture, les aspects caractéristiques du champignon américain.

M. Metcalf pense que l'importation du parasite en Europe a pu se faire pendant la guerre par des bois de châtaigniers, provenant de

l'Ouest des Etats-Unis et il est même d'avis que le parasite pourrait encore être trouvé sur d'autres points de notre continent, s'il était méthodiquement recherché.

L'annonce de la découverte de M. Metcalf, qui constitue la première manifestation en Europe du parasitisme du redoutable champignon qui décime les plantations de châtaignier aux Etats-Unis, a suscité une légitime inquiétude en France où cette essence souffre déjà des atteintes de diverses affections graves.

C'est pourquoi il m'a paru nécessaire de procéder à une enquête sérieuse en vue de déterminer l'état sanitaire actuel des châtaigniers, non seulement dans la plantation mise en cause, mais encore dans la région environnante.

J'ai procédé à cette enquête au début de ce mois avec la collaboration de M. Van Hove, chef du Service belge d'Inspection phytopathologique.

Sous la conduite de M. Leys, chef des plantations de la ville de Bruges, nous avons minutieusement visité le parc Sainte-Madeleine dans lequel on trouve en sous-étage, en mélange avec des essences variées, quelques centaines de buissons périodiquement récépés de *Castanea « Numbo »*.

Un examen individuel de ces buissons nous a révélé l'absence complète de manifestations du parasitisme de *Endothia parasitica*.

On trouve çà et là sur ces Châtaigniers des rameaux secs sur lesquels s'observent, tantôt les gazonnements de *Tubercularia vulgaris*, tantôt les stromes valsiformes d'un *Cytospora*, très différent de la forme pycnidienne attribuée à l'*Endothia* américain.

Nous n'avons pu retrouver la lésion qui a servi au phytopathologiste américain à établir son diagnostic, sans doute s'est-elle cicatrisée sans laisser de traces.

Nous sommes donc autorisés à déclarer que le cas d'attaque d'un buisson de *Castanea Numbo* par *Endothia parasitica*, observé à Bruges en 1923 par M. Metcalf, est resté isolé, que le parasite n'a depuis pris aucune extension et qu'actuellement même toute trace en a disparu.

D'autre part, des observations effectuées sur les représentants du genre *Castanea* que l'on trouve çà et là dans les plantations de la ville de Bruges et dans les environs, ont confirmé l'inexistence du parasite dans la région.

On peut donc considérer encore, à l'heure actuelle, notre pays et l'Europe comme étant encore indemnes de ce parasite.

ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR
L'AVANCEMENT DES SCIENCES

FUSIONNÉE AVEC
L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE

(Fondée par Le Verrier, en 1864)

(Reconnues d'utilité publique)

CONFÉRENCES

COMPTE RENDU DE LA 48^e SESSION

LIÈGE

1924



PARIS

AU SÉCRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION

Rue Serpente, 28 (6^e arr.)

ET CHEZ MM. MASSON ET C^{ie}, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Boulevard Saint-Germain, 120 (6^e arr.)

1925